

accueillis et MOUNG Tchang reçut le titre de prince de Ts'in Koue-Koung du troisième ordre; il mourut peu de temps après son désastre et l'empereur lui rendit le titre posthume de prince de Chou; sa mère se laissa périr d'inanition.

Une branche de la horde des Mo Ho <sup>1</sup>, les Tartares des Ta Che qui, sous le règne de Chouen Tsoung des T'ang, s'étaient séparés des autres tribus et s'étaient établis sur le Yin Chan, envoyèrent en 966, à T'ai Tsou une ambassade pour se placer sous la protection de l'empire. Deux ans plus tard, à la 7<sup>e</sup> lune de 968, mourut sans postérité le prince de Pe Han, Lieou Tch'eng-kiun; son fils adoptif LIEOU KI-NGHEN le remplaça malgré les intrigues du ministre KOU WOU-WEI qui le fit assassiner après deux mois de règne et fit reconnaître comme son successeur son frère LIEOU KI-YOUEU, également fils adoptif de Lieou Kiun qui devait être le dernier prince de Pe Han et qui régna onze ans. L'empereur ordonna à son général LI KI-HIUN d'entrer chez les Pe Han, qui lui opposèrent LIEOU KI-YE et MA FOUNG; ceux-ci furent battus par le général impérial HO KI qui franchit le Fen Chouei et poussa jusqu'à la capitale T'ai Youen dont il incendia une porte (968). Le prince de Pe Han réclama l'aide des Leao qui lui envoyèrent un secours commandé par le général TA LIEI. Li Ki-hiun ayant battu en retraite, les Pe Han pillèrent les environs de Tsin Tcheou et de Kiang Tcheou appartenant au domaine impérial (969). Sur ces entrefaites, mourait assassiné le roi des Leao, YE-LIU KING, prince cruel et débauché, qui fut remplacé par son frère YE-LIU H'IEN; le nouveau chef des Leao laissa le gouvernement entre les mains de SIAO CHEOU-HING, son premier ministre dont il avait épousé la fille YEN YEN. T'ai Tsou envoie de nouveau Li Ki-kiun avec des renforts contre T'ai Youen; il place son propre frère, TCHAO K'OUANG-YI, à la tête d'une seconde armée, tandis que lui-même avec un troisième corps quitte Pien Tcheou et s'avance jusqu'à T'ai Youen dont il établit le blocus. Kou Wou-wei conseille inutilement à Lieou Ki-youen de se soumettre. Les Leao venus au secours des Pe

1. Voir *supra* p. 61.